

# komorebi

célia forestier 

## DOSSIER DE PRESSE

Célia Forestier « Komorebi »

- Go. -

Sortie 22 Janvier 2021

**Célia Forestier** a imaginé « *Komorebi* » comme une musique lumineuse, empreinte de liberté et de poésie. Centré sur des arrangements pour cordes ciselés et une batterie tellurique, le groupe forme un véritable écrin pour la voix.

Le 5tet emprunte ses sonorités au jazz, mais aussi à la musique de chambre, la pop et la musique improvisée. Il propose une identité forte, riche et simple à la fois, intimiste mais puissante, organique et figurative. Une musique aux multiples facettes à la recherche de climats au travers d'association de timbres, de cassures rythmiques et harmoniques et d'improvisations collectives.



## ➤ CITATIONS

^^ “ Entre pop, musique de chambre, jazz et musique improvisée, les partitions du quintet Komorebi nous baladent d’une ambiance luxuriante à un climat cristallin, en passant par des improvisations collectives de caractère.”

“Au confluent des genres musicaux, le quintet Komorobi ouvre ses oreilles sur le monde. On aime sa voix pure, la richesse des timbres et des harmonies de ses compositions sophistiquées ainsi que la liberté et la poésie qui se dégage de ce combo original.”

Catherine Carette - FIP

^^ “ Une voix à la douceur froide. Une sculptrice d’émotions épurées. Un répertoire très libre, très boisé, qui tantôt nous berce tantôt nous décoiffe, qui toujours nous surprend et c’est bien ce qu’on attend d’un album et d’un bon disque. ”

Nathalie Piolé - Banzzaï, France  
Musique

^^ “ - **REVELATION !** - A mi-chemin entre chanson, impro libre et rock chambriste subtilement progressiste, cette vocalise au phrasé gracile et aérien entre en résonance avec ses accompagnateurs, pas moins attentifs qu’elle aux vertus expressives du son “

Noadya Arnous - Jazz Magazine



^^ “ Original, très maîtrisé musicalement autant qu’esthétiquement : un vrai régal. ”

Xavier Prévost

^^ “ Célia Forestier fait entendre une vraie voix, faisant de Go. autant une affirmation qu’une promesse musicale ”

Pierre Tenne - Jazz News

^^ “ Paré d’une certaine élégance, jamais hautaine, l’album emprunte de nombreuses directions, parfois simultanément. La musique est pleinement contemporaine, et parvient à installer des ambiances pour les dissoudre immédiatement lors de virages à 90 degrés, pour nous surprendre, toujours agréablement. Célia Forestier aime la musique qui produit des images, et la musique de Go. en permet une multitude. ”

Raphaël Benoit - Citizen Jazz

# komorebi

célia forestier 

^^ “ (...) On voyage dans « Go » avec plaisir, ou plutôt comme fasciné, envoûté, partageant ce qui s'apparente à une transe, heureuse, ciselée d'émotions, douces ou violentes, apaisantes et heureuses souvent. Il y a ici beaucoup de beauté, d'étrangetés, de mystères qui sont au même moment et comme à l'inverse l'occasion de dévoilements, d'apparitions, de clartés sombres, de voyages erratiques, sans but mais remplis de découvertes toujours vivifiantes. “

Michel Arcens - Notes de Jazz

^^ “ Il y a des chanteuses de jazz qui se contentent souvent de chanter et parfois fort bien. Et il y en a d'autres, qui portent en elles tout un univers distillé au creux de leurs albums, de leurs concerts. **Célia Forestier** est de celles-là. Souvent, ce supplément d'âme, ce surplus d'énergie, de créativité, est catalysé par la grande complicité entre les musiciens du groupe. Ce qui est exactement le cas de ce quintette: **Komorebi** ”

Jacques Lerognon - Polar Jazz Blues

^^ “ Voix envoûtante, intonation parfaite, timbre envoûtant... les adjectifs manquent pour décrire le bien-être que nous procure Célia Forestier dans cet album « Komorebi » empreint de lumière, de poésie et de liberté ”

Thalia S. - Art et Sens

^^ “ La chanteuse **Célia Forestier** est comme un oiseau et son ramage se rapporte à son plumage... Sa voix tout en sensibilité, en délicatesse, en émotion, semble voler, tourbillonner au-dessus des musiciens qui l'accompagnent. »

« Toute en méandres, en envolées, en respirations et qui va chercher ses aspirations, ses inspirations dans le jazz, la pop, la musique contemporaine, improvisée... Les dynamiques, les climats deviennent des possibles, où le groupe aime à se plonger, des images figuratives, contemplatives, lumineuses. Justement le mot Komorebi désigne en japonais la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres... Et cette lumière se teinte de nombreux reflets ce qui donne à cette musique pleine d'audace une réelle densité, une sophistication, un mystère également. ”

Le Noise (Jérôme Gillet) - Froggy Delight

^^ “ Un album créatif, parfois insolite et vraiment captivant ! ”

Patricia Martin - Action Jazz

^^ “ A travers la richesse de ses timbres et de ses harmonies, **Komorebi** capte l'attention; sa musique aux multiples facettes, à la fois sophistiquée et accessible, organique et électrique, délicate et entêtante, frappe les esprits autant qu'elle les apaise.”

Les Chroniques de Hiko

## ➤ CHRONIQUES

**ACTU FIP // Catherine Carette - 12/01/21**

Plongez dans l'univers singulier de Komorobi, le projet habité du quintet de la vocaliste.

Entre pop, musique de chambre, jazz et musique improvisée, les partitions du quintet Komorebi nous baladent d'une ambiance luxuriante à un climat cristallin, en passant par des improvisations collectives de caractère. Tout comme l'écrivain E.E Cummings qui a réinventé la forme du poème, Célia Forestier qui s'en inspire, propose un langage musical insolite et captivant avec ses ingénieux comparses, mis en lumière par la vidéaste Mlle Dou.

J'ai voulu retranscrire en musique puis en images la dualité de E.E Cummings dont l'écriture est épurée, intimiste et mystérieuse mais en même temps figurative et fourmillante de détails. Le scénario du clip est la mise en scène d'une errance contemplative dans la nature. La lumière et l'esthétique du clip fait aussi écho à "Komorebi " concept qui désigne (en japonais), la lumière qui filtre au travers des feuilles .

Inspirée par les œuvres impressionnistes de Ravel et Debussy, par la pop-folk-jazz de la fascinante Becca Stevens, par le jazz du trompettiste-penseur-conteur Ambrose Akinmusire et par la truculente vocaliste Leïla Martial, la compositrice et chanteuse Célia Forestier (Six-Ring Circus, Letter to Evans, Trinkle Jazz Ensemble...) a monté une formation atypique avec son compagnon musical de longue date François Forestier, guitariste, arrangeur et compositeur, le fougueux violoncelliste Bruno Ducret (Louis Sclavis, Connie&Blyde, Nosfell, Marc Ducret...), Vincent Girard ( The Buttshakers, Iray, Six-ring circus, Letter to Evans...) à la contrebasse et Rémy Kaprielian (Da Break, Paris combo, Thomas Fersen...) à la batterie.

Au confluent des genres musicaux, le quintet Komorobi ouvre ses oreilles sur le monde. On aime sa voix pure, la richesse des timbres et des harmonies de ses compositions sophistiquées ainsi que la liberté et la poésie qui se dégage de ce combo original.

<https://www.fip.fr/pop/celia-forestier-devoile-le-mysterieux-go-18672>

**CITIZEN JAZZ // [Raphaël Benoit](#) - 20/12/20**

Go. débute par une éruption sonore et entre dans le vif du sujet avec « Bolt From the Blue », morceau protéiforme, sinueux, dans lequel l'originalité du disque frappe immédiatement. La formation, qui comprend voix, violoncelle, contrebasse, guitare et batterie - c'est loin de tomber sous le sens -, parvient rapidement à capter l'attention avec des compositions inspirées et une interprétation maîtrisée.

Ancré dans le jazz vocal, le chant de Célia Forestier est ici soumis à l'épreuve de sentiers ardues, qu'elle traverse cependant avec une aisance peu commune, prêtant sa voix au jeu des courbes que dessinent les instruments à cordes. Entre musique de chambre, jazz et pop, les rythmes de Remy Kaprielian soutiennent une déclinaison de cordes, parfois dans des envolées aussi risquées que réussies. Mais le batteur sait lui aussi produire des mélodies, notamment sur un titre comme « Stella ». Le disque regorge d'idées inspirées d'où s'élèvent des effluves improvisés, tout en subtilité.

Paré d'une certaine élégance, jamais hautaine, l'album emprunte de nombreuses directions, parfois simultanément. La musique est pleinement contemporaine, et parvient à installer des ambiances pour les dissoudre immédiatement lors de virages à 90 degrés, pour nous surprendre, toujours agréablement. Célia Forestier aime la musique qui produit des images, et la musique de Go. en permet une multitude.

<https://www.citizenjazz.com/Celia-Forestier-Komorebi.html>

**JAZZ MAGAZINE // Noadya Arnous - 01/21**

**REVELATION !**

A mi-chemin entre chanson, impro libre et rock chambriste subtilement progressiste, cette vocalise au phrasé gracile et aérien qui s'exprime en anglais entre en résonance avec ses accompagnateurs, pas moins attentifs qu'elle aux vertus expressives du son (on pense notamment au remarquable guitariste François Forestier, au violoncelliste Bruno Ducret et au batteur Rémy Kaprielan). Ainsi, des plages joliment méditatives et mélodiques tranchent avec des accès de fièvre subtilement contrôlés (A third life). La façon donc elle démultiplie son chant grâce au re-recording ajoutant encore plus de richesse sonore.

Noadya Arnous - Jazz Magazine

**LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ // Xavier Prévost - 10/03/21**

La première plage commence tambour battant, et pourtant l'ensemble est teinté d'une espèce de délicieuse mélancolie à quoi il sera difficile de résister. Le nom du groupe, Komorebi, est un mot japonais réputé intraduisible que l'on dit exprimer 'les rayons du soleil qui filtrent au travers des feuilles des arbres'. L'éclat de la première plage (55 secondes!) résonne aux oreilles du vieux *jazzophile* déviant (que je suis) comme un souvenir de «Cinq Hops», formidable disque de Jacques Thollot (1978, avec la voix d'Elise Ross, qui n'était alors pas encore reconnue comme une grande voix de la musique classique et contemporaine) : élaboration harmonique, étrangeté du climat, présence de la voix multipliée par l'artifice du ré-enregistrement. Le décor est posé. La barre est placée haut, et l'ambition sera largement honorée. De plage en plage, on traverse des horizons de rock progressif, de pop (très) sophistiquée, d'improvisation hardie, voire de musique de chambre. Très belle voix, aux multiples atouts ; et l'instrumentation, très singulière, du groupe est l'un des facteurs de réussite de ce croisement stylistique. La qualité des instrumentistes renforce encore cette impression.

Original, très maîtrisé musicalement autant qu'esthétiquement : un vrai régal.

[http://lesdni.over-blog.com/2021/03/celia-forestier-komorebi-go.html?fbclid=IwAR1Zh9iXyoR6Q7DI7ZezIVG\\_e1ECnAsEu4YtmooTXxqCM9aDGSi4\\_FBqeo4](http://lesdni.over-blog.com/2021/03/celia-forestier-komorebi-go.html?fbclid=IwAR1Zh9iXyoR6Q7DI7ZezIVG_e1ECnAsEu4YtmooTXxqCM9aDGSi4_FBqeo4)

**POLAR JAZZ BLUES // Jacques Lerognon - 30/01/21**

Il y a des chanteuses de jazz qui se contentent souvent de chanter et parfois fort bien. Et il y en a d'autres, parmi elles, Cécile André, Marie Mifsud, Ellinoa, Leila Martial qui portent en elles tout un univers distillé au creux de leurs albums, de leurs concerts. **Célia Forestier** est de celles-là. Souvent, ce supplément d'âme, ce surplus d'énergie, de créativité, est catalysé par la grande complicité entre les musiciens du groupe. Ce qui est exactement le cas de ce quintette: **Komorebi** (mot japonais pour décrire la lumière du soleil au travers des arbres). L'alliance de la guitare et du violoncelle, une rythmique avec une contrebasse très jazz et un batteur assez vigoureux qui ne ménage pas ses baguettes. Vous rajoutez quelques belles mélodies, des arrangements ciselés et vous obtenez ce magnifique **Go**.

Mais surtout un trio à cordes singulier, guitare, violoncelle, contrebasse, où chacun des instrumentistes passe allégrement du soutien rythmique au soutien harmonique et façonne un écran pour la chanteuse. Elle peut ainsi se laisser aller à toutes les arabesques vocales. L'ambiance du disque vogue d'un jazz chambriste vers une pop élégante matinée d'influence psychédélique.

Une chanteuse et un groupe à découvrir sans délai...

<https://polarjazzblues.wordpress.com>

# k o m o r e b i

*célia forestier* 

**LE GRIGRI // Alice Leclercq - 18/11/20**

## **QUATRE VOIX À SUIVRE EN 2021**

Komorebi, le nouveau projet de la chanteuse et compositrice Célia Forestier, sortira le 22 janvier 2021 sur le label "A part la Zic". Célia a imaginé et dirigé artistiquement Komorebi - les rayons du soleil qui filtrent à travers les feuilles des arbres - comme une musique lumineuse, empreinte de liberté, de poésie, portée par des arrangements pour cordes ciselés. Se mêlent la liberté d'improvisation du jazz moderne et l'intimisme de la musique pour cordes. Le quintet réunit Célia au chant, Bruno Ducret au violoncelle, François Forestier à la guitare, Vincent Girard à la contrebasse [déjà complice de Célia au sein du groupe Six-Ring Circus], Rémy Kaprielan à la batterie. Il emprunte ses sonorités au jazz, mais aussi à la musique de chambre, la pop et la musique improvisée. Tous prêtent leur voix au fil des compositions de l'album impressionniste « Go », enregistré en juillet 2020 dans un studio du département de la Loire par Pascal Coquard. Célia dont la voix pure et sensible, sobre et claire, est un ravissement, se dit inspirée par les compositeurs impressionnistes (Ravel, Debussy), le timbre acoustiques-folk-moderne de Becca Stevens mais également les couleurs du jazz actuel d'Ambrose Akinmusire ou encore Leïla Martial. On se fait un petit plaisir en écoutant en avant-première le titre « Bolt from the blue » qui ne sortira en single que fin 2020.

<https://www.le-grigri.com/blog/2020/11/16/voix-jazz-france-marchetti-kevin-norwood-komorebi-dyas-celia>

**BANZZAI // Nathalie Piolé - 10/02/21**

Une voix à la douceur froide. Une sculptrice d'émotions épurées.  
Un répertoire très libre, très boisé, qui tantôt nous berce tantôt nous décoiffe, qui toujours nous surprend et c'est bien ce qu'on attend d'un album et d'un bon disque.

<https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/lover-man-billie-holiday-philippe-mouratoglou-wayne-shorter-celia-forestier-and-more-91712>

**ACTION JAZZ // Patricia Martin - 08/03/21**

Komorebi, est un mot japonais intraduisible qui décrit « la beauté des rayons du soleil filtrant à travers les feuilles des arbres ». Le groupe nous entraîne dans un univers onirique et intimiste, mêlant au jazz des sonorités inspirées de la musique de chambre, de la pop et de la musique impressionniste.

Une formation atypique, avec 3 instruments à cordes et une batterie pour une voix, qui explore les limites et les couleurs des arrangements. Les improvisations, les mélodies, les recherches tonales ou les cassures de rythme se succèdent, étonnent et captivent.

Célia Forestier la chanteuse (qui compose également : morceaux 1,2,3,5,7,8), se situe dans la lignée de nouvelles voix féminines du jazz comme Leïla Martial. Elle joue de sa voix pure, épousant les accords, accentuant les cassures de rythme, susurrant les phrases musicales, tour à tour voix piano, voix violoncelle, voix rythme, voix souffle, voix suspendue enrobée dans les volutes des instruments à cordes. Exercice périlleux qu'elle maîtrise avec élégance.

Le 5tet est composé de François Forestier, guitariste, arrangeur et compositeur (morceaux 4 et 10), de Bruno Ducret au violoncelle (morceaux 6 et 9), de Vincent Girard à la contrebasse. L'ensemble est soutenu par la batterie de Rémy Kaprielan avec douceur et force en même temps.

Un album créatif, parfois insolite et vraiment captivant !

<https://actionjazz.fr/celia-forestier-komorebi-go/>

Label « A part la Zic » - [apartlazic@gmail.com](mailto:apartlazic@gmail.com) - Tel : 0033 06 33 20 43 49

## LES CHRONIQUES DE HIKO // Nicolas Hillali - 17/02/21

La vocaliste **Célia Forestier** nous présente **Komorebi**, un quintet singulier qui se frotte autant au **jazz** qu'à la **musique de chambre**, en passant par la **pop** et la **folk**.

Le mot japonais **Komorebi** - littéralement intraduisible en français - est un concept désignant "*La lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles d'un arbre*". Il nous enseigne que "la beauté infinie de la nature est destinée à être appréciée, même dans ses moindres détails". Le ton est donné, mais ne nous y trompons pas, le mystérieux **GO** n'est pas un recueil de méditations zen. Son ouverture fracassante avec "*MRS. E.*" nous le fait bien comprendre!

Même s'il est survolé par le chant pur et cristallin de **Célia**, ou qu'il est empreint d'une douce lumière et d'une poésie touchante, la liberté du disque heurte, bouscule et surprend. La diva, entourée du guitariste, compositeur et arrangeur **François Forestier**, du contrebassiste **Vincent Girard**, du batteur **Rémy Kaprielian** et du violoncelliste **Bruno Ducret**, y élabore des ambiances inspirées aux **jeux de cordes luxuriants** et aux **rythmiques hypnotiques parfois telluriques**. Ensemble, ils nous invitent à s'immerger dans des thèmes fortement contrastés, où parfois des **arrangements élégants et dépouillés** brillent par leur retenue, alors qu'à d'autres moments ils imposent une tension palpable.

Elle marie les **influences impressionnistes** de **Maurice Ravel** et **Claude Debussy** avec la **pop/folk acoustique** de **Becca Stevens** et le **jazz éclairé** du trompettiste américain **Ambrose Akinmusire**.

A travers la richesse de ses timbres et de ses harmonies, **Komorebi** capte l'attention; sa musique aux multiples facettes, à la fois sophistiquée et accessible, organique et électrique, délicate et entêtante, frappe les esprits autant qu'elle les apaise.

Belle découverte.

<https://les-chroniques-de-hiko.blogspot.com/2021/02/celia-forestier-komorebi-go-part-la.html?m=1>

---

## FROGGY DELIGHT // Le Noise (Jérôme Gillet) - 01/21

La chanteuse **Célia Forestier** est comme un oiseau et son ramage se rapporte à son plumage... Sa voix tout en sensibilité, en délicatesse, en émotion, semble voler, tourbillonner tout le long de ces neuf titres au-dessus des musiciens qui l'accompagnent. Une légèreté qui n'empêche ni une réelle profondeur, ni des jeux de rythmes et de timbres, ni des recherches de couleurs. Célia Forestier ne chante pas simplement au-dessus ou en dehors mais bien en totale corrélation, dans une belle écoute mutuelle, avec **François Forestier** à la guitare, **Bruno Ducret** au violoncelle, **Vincent Girard** à la contrebasse et **Remy Kaprielian** à la batterie.

Un ensemble plutôt singulier : chant, guitare, violoncelle, contrebasse, batterie donc et qui offre une musique qui l'est tout autant. Toute en méandres, en envolées, en respirations et qui va chercher ses aspirations, ses inspirations dans le jazz, la pop, la musique contemporaine, improvisée...

Les dynamiques, les climats deviennent des possibles, où le groupe aime à se plonger, des images figuratives, contemplatives, lumineuses. Justement le mot Komorebi désigne en japonais la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres... Et cette lumière se teinte de nombreux reflets ce qui donne à cette musique pleine d'audace une réelle densité, une sophistication, un mystère également. Alors oui Célia Forestier est comme un oiseau, qui tantôt se pose une branche mélodique, tantôt sur une branche rythmique, une branche atmosphérique, improvisée... Les feuilles bruissent comme un monde organique. Un arbre aux racines profondément ancré dans la musique.

<https://www.froggydelight.com/article-24210-Celia-Forestier-Komorebi.html>

# k o m o r e b i

*célia forestier* 

**ART ET SENS // Thalia S. - 03/21**

Voix enivrante, intonation parfaite, timbre envoûtant... les adjectifs manquent pour décrire le bien-être que nous procure Célia Forestier dans cet album « Komorebi » empreint de lumière, de poésie et de liberté !

Lumière dans la clarté des harmonies, poésie dans la prosodie et liberté dans les improvisations modernes sans contours. Célia Forestier nous transporte par sa voix, s'en servant tantôt de façon narrative, tantôt tel un instrument sans limites.

La fine équipe réunie à ses côtés est un pur régal ! Nous y retrouvons l'excellent François Forestier à la guitare, l'indispensable Vincent Girard à la contrebasse, Rémy Kaprielian à la batterie, véritable poumon du groupe et enfin, l'inaltérable Bruno Ducret au violoncelle.

Bref, un album qui fait grand bien.

<http://www.arts-et-sens.fr/index.php/musique/23-komorebi-celia-forestier>

**BLOG MEDIAPART // Frederick Casadesus - 21/01/21**

Célia Forestier, jeune chanteuse française de jazz, entourée de musiciens inventifs, a présenté le mois dernier **Komorebi** (label **A part La Zic**). Un disque indispensable!

<https://blogs.mediapart.fr/frederick-casadesus/blog/210121/le-komorebi-de-celia-forestier>



# k o m o r e b i

célia forestier 

“ *Komorebi* ” - Cinq musiciens issus de générations et esthétiques différentes, à la recherche d'un nouveau terrain de jeu musical.

Tout d'abord **Célia Forestier** (*Six-ring Circus, Letter to Evans, Trinkle jazz ensemble...*), interprète sensible à la voix pure, compositrice singulière, Célia est une musicienne reconnue par ses pairs. Sa justesse et son aisance vocale en font une interprète recherchée.

Son sens de l'image et son envie de réunir ses influences musicales dans un projet atypique l'amène à composer un répertoire original et particulièrement figuratif baptisé « *Komorebi* » - *Les rayons du soleil qui filtrent à travers les feuilles des arbres* - pur concept concentré dans un minimum d'espace.

La chanteuse fait tout d'abord appel au guitariste **François Forestier**, compagnon musical de longue date. Guitariste rompu à l'art de l'improvisation mais également arrangeur et compositeur, il se démarque par son perfectionnisme qui l'amène à créer des parties ciselées très contrapuntiques, des claves cristallines qui répondent aux mélodies de Célia où encore des nappes particulièrement cinématographiques.

A leurs côtés **Vincent Girard** (*Iray, Six-ring circus, Letter to Evans...*), présent dès la genèse du groupe il est l'un des piliers rythmiques de « *Komorebi* ». Ses influences variées et sa maîtrise technique de la contrebasse lui permettent d'alterner grooves solides aux doigts et passage *tuttiste* à l'archet où il forme un pupitre miniature avec le violoncelle.

Rapidement, le groupe s'enrichit par la présence du batteur **Rémy Kaprielan** et du violoncelliste **Bruno Ducret**, apportant au projet leurs énergies singulières.

**Rémy Kaprielan** (*Da Break, Paris combo, Thomas Fersen...*), véritable poumon du groupe, il alterne avec un discernement rare les passages subtils et les tempêtes percussives.

Side man et leader reconnu, toujours à l'écoute des interprètes, Rémy se distingue par une solidité toute en finesse et en écoute une qualité très recherchée chez un batteur.

**Bruno Ducret** (*Louis Sclavis, Connie&Blyde, Nosfell, Marc Ducret...*) Pièce maîtresse du groupe de Célia, Bruno est un véritable ouragan musical. Sa justesse et sa technique associées à une créativité dans l'instant sans limite, lui permettent d'assumer tous les rôles de la narration musicale. Tantôt improvisateur féroce, puis mélodiste sensible ou encore accompagnateur au sein du pupitre qu'il forme avec la contrebasse, il donne avec la voix de la chanteuse toute sa singularité au groupe.